

prémontrés — M. M. ne nous dit pas de quelle abbaye ils dépendaient —, qui continuèrent à occuper le monastère quand, en 1546, un incendie ravagea la plus grande partie des bâtiments claustraux. Les religieuses y retournèrent toutefois, mais leur séjour fut souvent troublé par les marches et contre-marches des années au XVII^e s., jusqu'à ce que enfin, de guerre lasse, elles abandonnèrent la partie et cédèrent leur couvent : les prémontrés en firent un prieuré en 1661.

Cette dernière partie est traitée très sommairement par M. M. : il lui tenait, d'ailleurs, moins à cœur de parler de l'histoire externe des couvents, et des ruines intéressantes qu'il en est resté, que de fournir un guide dans la *Vita* de la Sainte. C'est à ce titre que son étude sera favorablement accueillie par tous ceux qu'intéressent les courants d'idées maintenus sur le Continent par la mystique Irlande.

J.-A. VERSTEYLEN

* * *

Maurice Gaspar, o. praem., *Trente années d'Apostolat au Brésil par les Prémontrés du Parc*. Malines, 1930.

Voici un digne pendant de l'ouvrage que publia, il a plus de vingt ans, un autre Prémontré, missionnaire au Brésil : « *Drie jaren in Brazilië* » par Mr. Thomas Schoenaers. Ni l'un ni l'autre ne visent à l'érudition, mais donnent une idée assez juste de la vie que mènent au Brésil les fils de S. Norbert, encore que dans des sphères différentes.

L'apostolat dans la brousse brésilienne, le fameux « sertão », est décrit par Mr. Gaspar d'une façon vivante. C'est qu'il peut en dire « *cujus pars magna fui* ».

Mais à suivre le vaillant missionnaire et ses laborieux collègues dans leurs pérégrinations de diocèse en diocèse, de paroisse en paroisse, on en arrive à penser que leur travail, très méritant et fructueux sans doute, se fait quelque peu sans plan d'ensemble et sans esprit de suite.

En tout cas on n'y voit guère de « concentration ».

Ce petit livre de 165 pages est écrit d'une plume alerte, et un véritable cœur d'apôtre lui imprime souvent des accents émouvants.

Il est gentiment édité et copieusement illustré. Aussi vient-il à son heure apporter un tribut mérité à l'abbaye qui vient de fêter le VIII^e centenaire de sa glorieuse existence.

J. EVERS